

D'après Eduscol – Ressources maternelle – Partie I – L'oral

Fiche repère n°3 : Les enfants allophones

1. Définitions

- Langue maternelle : langue dans laquelle l'enfant baigne avant la naissance et qu'il acquiert dès le berceau en interaction avec sa famille.
- Langue étrangère : langue non maternelle acquise de manière décalée dans le temps par rapport à la langue maternelle.
- Langue de scolarisation : langue apprise à l'école et qui sert de manière prépondérante dans le système éducatif fréquenté.

L'apprentissage d'une langue seconde est facilité si l'enfant possède des usages élaborés de l'oral dans sa langue maternelle.

Les enfants allophones ne doivent pas être considérés comme des élèves en difficulté.

2. Cas n°1 : enfants nés en France dont la langue maternelle n'est pas le français

Beaucoup de choses en commun avec leurs camarades (connaissance du monde scolaire, pratiques langagières propres à leur âge, compréhension des situations.

Conséquences liées à la langue maternelle qui n'est pas le français : codes culturels et linguistiques différents, compréhension moins aisée de la langue des adultes de l'école. Situation plus facile lorsque les enfants ont fréquenté les dispositifs d'accueil en milieu francophone.

3. Cas n°2 : enfants qui arrivent en France en cours de scolarisation

Obstacles linguistiques,
relatifs aux conditions difficiles de l'arrivée en France (cadre, climat, alimentation, séparation, ...)
non connaissance des jouets et objets culturels.

4. Aider à l'intégration des enfants allophones

• Accueillir l'enfant avec ses codes

- Préparer l'accueil.
- S'appuyer sur des « enfants tuteurs » dans la classe pour favoriser l'imitation et la communication non verbale.
- Employer un « parler professionnel ».
- Accepter les silences, les moments d'observation, l'inaction.
- Valoriser la culture d'origine.
- Communiquer avec les enfants et leurs familles (objectifs de l'école, règles, ...) avec l'aide d'un médiateur linguistique si nécessaire.

• Donner la priorité à l'oral et à la compréhension

- Utiliser des moyens non verbaux utiles à la compréhension.
- Insister sur la prononciation.
- Vérifier l'intégration du lexique.
- Utiliser des signaux bien repérables par les enfants indiquant des moments particuliers dans la classe.
- Veiller à l'intonation, la posture pour faire comprendre les consignes, les questions, les ordres...
- Mettre des mots sur les besoins et les émotions des enfants.
- Montrer les enfants qui font ce qui est attendu.
- Ne pas contraindre à répéter.
- Respecter les codes culturels de l'enfant.
- Lire plus lentement.

• Veiller à la dimension sonore du langage

- Employer les bonnes formulations.
- Articuler même exagérément certains mots.

• Réserver de courts moments à ces enfants

- Communiquer lors des temps « sociaux » : accueil, habillage/déshabillage, récréation...
- Accorder 5 minutes par jour à un échange particulier avec l'enfant au cours d'une activité de classe.
- Mettre en œuvre un étayage plus « serré » lors des ateliers d'apprentissage.
- Proposer leur participation aux APC.
- Les laisser s'exprimer dans leur langue et communiquer entre eux s'ils sont plusieurs.
- Les inviter à « enseigner » des mots de leur langue : formule de politesse, jours de la semaine, comptines...
- Lire des contes et récits dans la langue d'origine.

Si malgré tout, pas de progrès, solliciter l'aide du CASNAV (Centre académique pour la Scolarisation des Nouveaux Arrivants et des enfants du Voyage).